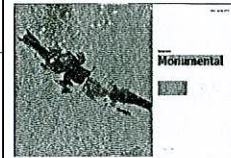


Date: 13.12.2011


EQUESTRIO
Suisse

Equestrio SA
1211 Genève 6
022/ 800 03 30
www.equestrio.eu

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 4x/année



N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 10
Surface: 217'952 mm²

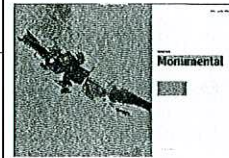


ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 44522318
Coupage page: 1/8
Rapport page: 33/43


CHI GENEVA

Monumental

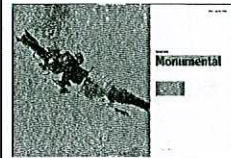
Le Concours Hippique International de Genève fait définitivement partie du patrimoine mondial des sports équestres: c'est un monument! Des Coupes des nations (indoor!) des premières heures à la Coupe du monde au XXI^e siècle, le concours a su rester un événement phare du circuit international.

Plusieurs fois élu «meilleur concours indoor de l'année» par les cavaliers eux-mêmes, le très festif CHI de Genève a une histoire qui commence en 1926 dans un Palais des Expositions flambant neuf. Dès l'année suivante, Genève accueillait une Coupe des nations très «suisse» baptisée alors «Prix des Etendards»! On se souvient, plus près de nous, de ces Coupes des nations qui subsistaient dans la version deuxième génération du concours, sur la patinoire ensablée des Vernets à partir de 1975 pour cohabiter, à partir de 1979, avec la Coupe du monde Volvo. Genève, reste avec Bordeaux, 's-Hertogenbosch et Göteborg l'un des quatre concours fondateurs survivants de la première promotion 78/79, avant, il est vrai, de disparaître du circuit pendant cinq saisons (Coupe des Nations oblige) pour mieux revenir, à cadence biennale, en 1984/85.

Nick Skelton, avec Everest Lastic, a été le premier vainqueur de cette Coupe du monde genevoise: trente-trois ans plus tard, à 54 ans, le Britannique, médaille de bronze aux derniers Championnats d'Europe de Madrid, est toujours capable de remporter cette même épreuve le 11 décembre prochain avec le beau Carlo! Comme quoi, le saut d'obstacles est bien un sport qui conserve. D'ailleurs, Michel Robert, 3^{ème} en 1994, a également le potentiel de gagner une telle épreuve: à Genève, il sera à deux semaines de fêter ses... 63 ans. 54 ans, c'est aussi l'âge du plus vieux vainqueur d'une finale de Coupe du monde: il s'agissait d'Hugo Simon qui, en 1997, à Göteborg remportait son troisième titre. 17 ans après sa première victoire, il avait signé son retour gagnant un an plus tôt... à Genève, au terme d'une dramatique finale à rebondissements. Un scénario terrible dont le jeune Rodrigo Pessoa (il avait alors 24 ans) avait fait les frais, lui qui tenait encore cette victoire à deux obstacles de la fin. Le Brésilien se rattrapera deux ans plus tard en attaquant, avec l'inoubliable Baloubet du Rouet, une série de trois victoires. Rodrigo et Baloubet restent le seul couple à avoir réalisé cet exploit sur trois années consécutives. Même s'il avait remporté cette finale genevoise en 1996 avec Tomboy, Rodrigo n'aurait pas été le plus jeune vainqueur de Coupe du monde.

Equestrio SA
1211 Genève 6
022/ 800 03 30
www.equestrio.eu

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 4x/année

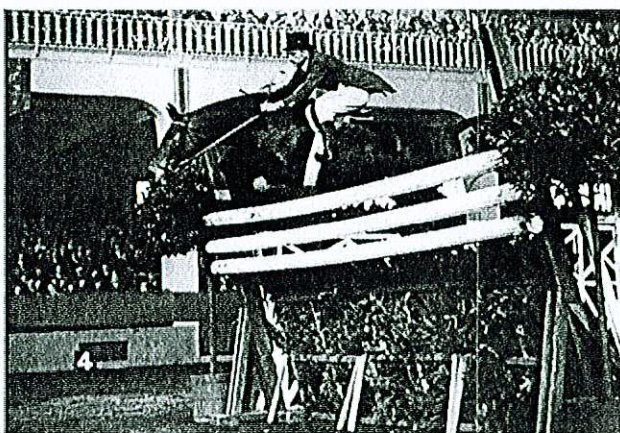


N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 10
Surface: 217952 mm²



▲ En 1938, devant des tribunes et galeries pleines à craquer, l'Allemand Günter Temme. Vor vollen Tribünen und Galerien gewinnt der Deutsche Günter Temme 1938 in Hochform die Meisterschaft von Genf. © Photo coll. Cornaz/ coll. Poudret, Pully*

◀ La belle arène de l'ancien Palais des Expositions, théâtre du CHI de Genève de 1926 à 1973. Die schöne Arena des alten Palais des Expositions, Austragungsort des CHI Genf von 1926 bis 1973. © Photo coll. Le Cavalier Romand, Pully*





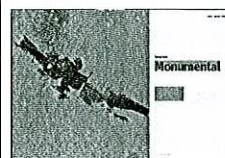
Cet exploit avait été signé en 1984, à 19 ans, par le Canadien Mario Deslauriers à Göteborg avec un cheval nommé Aramis qui a connu une triste fin une fois vendu aux Etats-Unis. Après cette vente, le jeune Québécois s'est maintenu tant bien que mal au haut niveau, mais avait un peu disparu des radars lors des grands rendez-vous. Il fut à deux doigts de signer un retour triomphal à Genève, l'an dernier, sous couleurs américaines: il tenait revanche et victoire pouvant se permettre une faute dans la dernière manche. Mais le bras du cavalier a tremblé et Urico en commit trois pour plonger l'infortuné Québécois à une anonyme 6^e place. Les finales de Genève sont cruelles. Mais Mario n'est pas rancunier, il revient cette année.

On l'aura compris, la Coupe du monde Volvo, puis Rolex depuis 2007, aura contribué à donner tout son éclat à ce flamboyant concours. Mais cela n'est pas suffisant pour en faire un événement original et convivial. Quand le CHI a quitté les Vernets en 1989, il a été repris en 1991 par une équipe fraîche menée par le truculent Pierre Genecand, parti depuis sous d'autres cieux plus «poloïstiques» et argentins mais merveilleusement relayé par Sophie Mottu, avec, toujours dans l'ombre, le plus passionné des journalistes équestres, Alban Poudret (qui sort un livre sur, justement, l'histoire du Concours Hippique de Genève). Cette «bande» très créative a su réveiller la belle endormie dès sa 31^e édition en introduisant à Palexpo des concepts nouveaux et ludiques et une convivialité au-delà de la pure compétition: dans le désordre – et de mémoire – il s'agissait d'épreuves de chasse sans selle avec le passage du lac, l'association de deux disciplines où l'on voyait un champion olympique de saut d'obstacles aux commandes d'un attelage, des épreuves où les jeunes cavaliers sur poneys pouvaient côtoyer les grands champions ou Nelson Pessoa effectuant une reprise avec Baloubet (pirouettes comprises)... mais également des after avec jazz et Fendant dans les travées d'un riche et animé salon.

C'est cette équipe qui a bataillé pour obtenir et réussir merveilleusement les deux finales de Coupe du monde évoquées et introduire le fameux Top Ten Rolex. L'épreuve est devenue une grande classique qui, depuis, a pris la route: elle sera reçue cette année par Paris. Peu importe, l'imagination est au rendez-vous et Genève propose une autre compétition événementielle: le Défi des Champions, une invention purement genevoise, réunissant le samedi soir, en prime time, tous les champions en titre (et leurs deux prédécesseurs), les pensionnaires du Top 10 mondial et les cavaliers les plus performants des deux précédentes journées. Ne cherchez pas, il n'y a pas de mauvaise excuse pour ne pas se rendre au vénérable Concours Hippique de Genève. Sauf peut-être la finale de l'Open d'Argentine de polo!

Equestrio SA
1211 Genève 6
022/ 800 03 30
www.equestrio.eu

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 4x/année

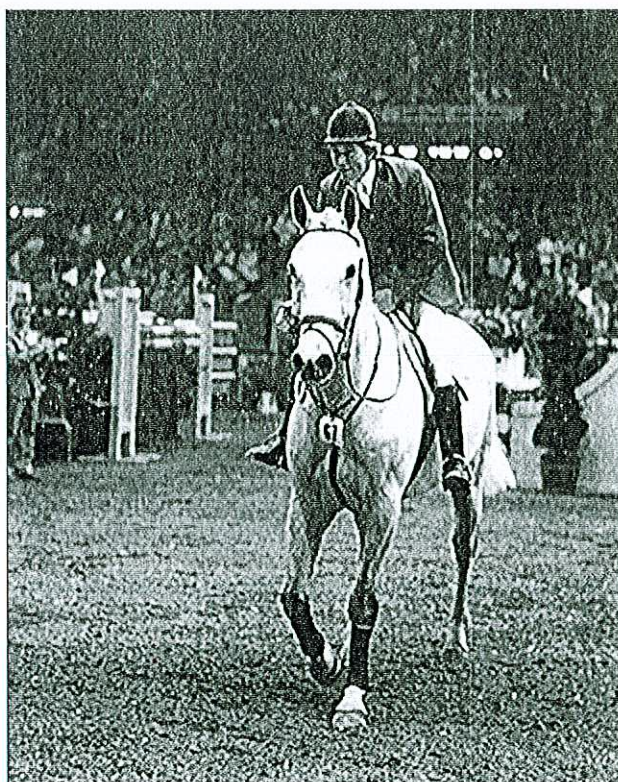


N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 10
Surface: 217'952 mm²



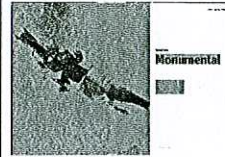
- ▲ Nick Skelton (22) et Everest Lastic, mars 1977
© Alban Poudret (LDD)*
- ◀ 1985 Marcel Rozier © Alban Poudret (LDD)*
- ▶ Rodrigo Pessoa et l'Arène de Palexpo en 2010

* Photos tirées du livre / *Fotos aus dem Band:*
Le Concours hippique international de Genève. De 1926 à nos jours, Une histoire de passion. Editions Slotkine et CHI Genève, 2011

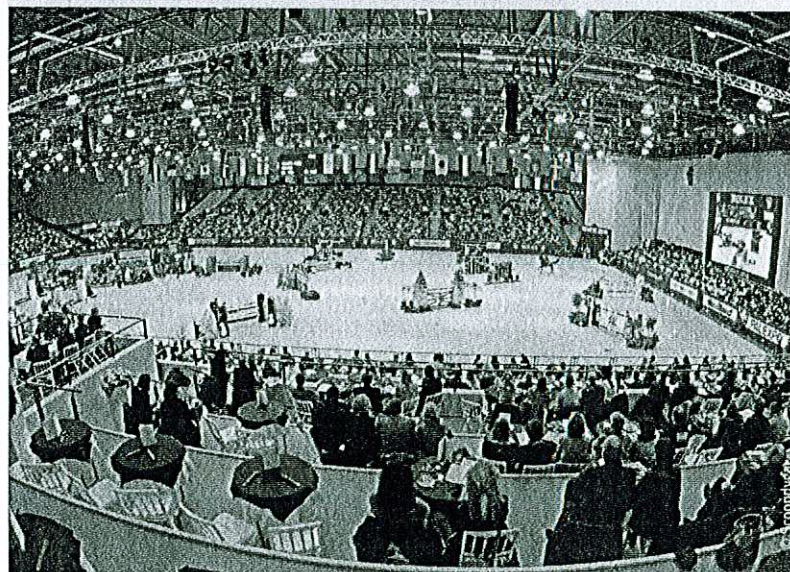


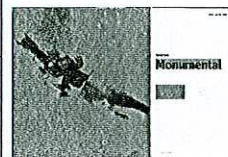
Equestrio SA
1211 Genève 6
022/ 800 03 30
www.equestrio.eu

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 4x/année



N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 10
Surface: 217952 mm²

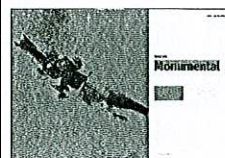




Der Concours Hippique International von Genf gehört definitiv zum Welterbe des Pferdesports: er ist geradezu ein Monument. Von den ersten Nationencups (indoor!) bis zu den ersten Stunden des Weltcups im 21. Jahrhundert war diese Springkonkurrenz stets eines der Spitzentreffen der internationalen Reiterturneen.

Die Geschichte des überaus festlichen CHI Genf, von den Reitern selbst mehrmals zum „besten Indoor-Concours des Jahres“ gewählt, begann 1926 im eben neu erbauten Palais des Expositions. Vom folgenden Jahr an empfing Genf einen sehr „schweizerischen“ Nationencup, der damals „Prix des Etendards“ genannt wurde! Viele von uns werden sich noch an die Nationencups erinnern, die in einer Version der zweiten Generation der Springkonkurrenz stattfanden, und zwar ab 1975 auf dem sandbedeckten Eisfeld in Les Vernets, wo ab 1979 auch der Volvo-Weltcup ausgetragen wurde. Genf gehört neben Bordeaux, 's-Hertogenbosch und Göteborg zu den vier Gründer-Concours, welche den ersten Jahrgang 78/79 überlebten. Dann verschwand der Wettkampf während fünf Saisons (wegen des Nationencups), bevor er 1984/85 eine Wiedergeburt erlebte und seither alle zwei Jahre ausgetragen wird.

Erster Sieger dieses Genfer Weltcups war Nick Skelton auf Everest Lastic: dreiunddreißig Jahre später ist der Brite, inzwischen 54 und Bronzemedailengewinner der letzten Europameisterschaft in Madrid, auf seinem prachtvollen Carlo noch immer durchaus ein Kandidat auf den Sieg in der diesjährigen Prüfung vom 11. Dezember! Was wieder einmal beweist, dass Springreiten jung hält. Siegerpotential hat übrigens auch Michel Robert, Dritter von 1994: in Genf wird er zwei Wochen vor seinem 63. Geburtstag antreten. Vierundfünfzig Jahre, das ist auch das Alter des bisher ältesten Siegers eines Weltcup-Finales: Es handelt sich um Hugo Simon, der 1997 in Göteborg seinen dritten Titel holte. Siebzehn Jahre nach seinem ersten Sieg war er schon ein Jahr zuvor auf die Siegerbahn zurückgekehrt... und zwar ebenfalls in Genf, nach einem dramatischen Finale mit vielen Überraschungen. Ein aufregender Wettkampf, bei dem der vierundzwanzigjährige Rodrigo Pessoa das Nachsehen hatte, obwohl er vor den zwei letzten Hindernissen den Sieg auf Nummer sicher zu haben glaubte. Der Brasilianer machte das zwei Jahre später gut, als er mit dem unvergesslichen Baloubet du Rouet eine Serie von drei Siegen startete. Rodrigo und Baloubet sind bisher das einzige Paar geblieben, dem hier ein solcher Hattrick in drei Jahren in Folge gelang. Obwohl



Rodrigo das Genfer Finale 1996 mit Tomboy gewann, ist er damit nicht der jüngste Weltcupsieger.

Diesen Rekord hält noch immer der Frankokanadier Mario Deslauriers, der 1984 neunzehnjährig in Göteborg gewann, und zwar auf einem Pferd namens Aramis, das nach dem Verkauf in die Vereinigten Staaten ein trauriges Ende fand. Danach konnte sich der junge Quebecer halbwegs auf dem hohen Niveau halten, fiel dann aber bei den großen Treffen nicht mehr besonders auf..., bis er letztes Jahr in Genf in den US-Farben beinahe eine triumphale Rückkehr gefeiert hätte. Der Sieg lag in Griffweite, und er hätte sich im letzten Umlauf einen Fehler leisten können. Doch der Arm des Reiters zitterte, Urico machte drei Fehler, und Deslauriers musste sich mit dem undankbaren sechsten Platz begnügen. Die Finalläufe in Genf können grausam sein. Doch Mario ist nicht nachtragend, er tritt dieses Jahr wieder an.

Es ist klar, dass der Volvo- und seit 2007 der Rolex-Weltcup beträchtlich zum Glanz und Renommee des CHI Genf beigetragen haben. Doch das allein genügt nicht, um eine Springkonkurrenz zu einem unverwechselbaren gemütlich-gesellschaftlichen Anlass zu machen. Nachdem der CHI 1989 aus Les Vernets in den Palexpo verlegt worden war, übernahm 1991 ein neues Team unter dem umtriebigen Pierre Genecand die Leitung. Er tummelt sich seither mehr in Gefilden, die vom Polosport und Argentinien geprägt sind, Sophie Mottu hat jedoch die Stabübernahme perfekt geschafft. Unterstützt wird sie aus dem Hintergrund von einem der leidenschaftlichsten Pferdesportjournalisten, Alban Poudret (von ihm stammen diese Tage genauso ein Stück über die Geschichte des Concours Hippique de Genève). Diese kreative "Bande" verstand es, der schönen Eingeschlafenen anlässlich der 31. Ausgabe mit der Einführung neuer Konzepte im Palexpo spielerische und gesellige Elemente zu verleihen, die weit über den reinen Wettkampf hinausgehen. Ohne auf die Reihenfolge zu achten und soweit erinnerlich handelte es sich um ein Jagdspringen ohne Sattel mit einer Wassergrabenpassage; eine Verbindung zweier Disziplinen, bei der man einen Olympiasieger im Springreiten an den Zügeln eines Fahrgespans sehen konnte; Prüfungen, bei denen Jungreiter auf Ponys sich mit großen Champions messen konnten; oder Nelson Pessoa, der auf Baloubet eine Dressurreprise ritt, Pirouetten inbegriffen)... und schließlich *after events* mit Jazz und Fendant in den Gängen des belebten Palexpo.

Dieses Team kämpfte dafür, um die beiden erwähnten Weltcup-Finalwettkämpfe nach Genf zu holen, erfolgreich abzuhalten und den berühmten Top Ten Rolex einzuführen. Der Rolex-Cup ist inzwischen ein großer Klassiker geworden und auf Reisen gegangen: Dieses Jahr wird er in Paris erwartet. Doch das kann man sich ja vorstellen, und Genf bietet dafür einen anderen spannenden Event: den Défi des Champions, eine rein genferische Erfindung, die am Samstag zur *prime time* alle amtierenden Meister sowie ihre beiden Vorgänger – gewissermaßen die Pensionäre des internationalen Top 10 – und die besten Reiter der zwei Vortage vereinigt. Suchen Sie also keine Ausflüchte, es gibt keine valable Entschuldigung, um am diesjährigen Genfer Concours Hippique zu fehlen. Außer vielleicht das Finale des Polo-Open von Argentinien!